

JOURNAL DE WATERLOO

TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE

Abonnements :

(Strictement payable d'avance)

Canada.....\$1.00
Etats-Unis.....\$1.50
Europe.....9 francs 50

Directeur :

J.-OSCAR SEGUIN.

Rédaction et

Administration

Bâtisse du Journal de Waterloo,
Waterloo, P. Q.
Téléphone Bell No. 20

LA PRESSE COMMERCIALISÉE

De nos jours, l'élément essentiel à l'existence d'un journal, c'est l'argent. Le revenu annuel des abonnements ne suffit pas. Il le pourrait en chargeant un prix plus élevé; mais pour cela, il faudrait que tous les journaux en fassent autant. Le principal revenu d'un journal est l'annonce. C'est en vendant de l'espace aux annonceurs qu'il peut combler, à la fin de l'année, le déficit et réaliser quelque fois un petit profit. La publication d'un journal coûte plus cher qu'on serait porté à le croire. Le matériel est très dispendieux, la main d'oeuvre est rare et le prix du papier est très élevé. Il y a un autre revenu sur lequel plusieurs journaux se basent pour aider à payer les frais de leur publication, ce sont les travaux d'impressions. En un mot, il faut tirer profit de tout ce qu'un atelier d'imprimerie peut donner, et c'est légitime. Mais de là à la commercialisation de la presse, il y a un grand pas. La généralité des journaux sont avant tout des institutions financières et commerciales avant d'être des institutions de propagande. L'on vend trop d'espace au détriment des articles de rédaction. Pour obtenir tels contrats d'annonce, l'on se met à la merci de certains exploiters. Si l'on veut se rendre compte qu'un journal est avant tout une institution mercantile, il suffit de lire sa première page, la plus importante. Si on y voit des annonces et que les articles de rédaction sont relégués dans une autre page, il porte le cachet de la presse commercialisée. Les propriétaires en attendent un revenu satisfaisant comme intérêt de l'argent qu'ils ont placé dans l'entreprise. Dans bien des cas, le rédacteur en chef n'est qu'un employé à salaire qui n'a pas ses coudées franches et qui est contraint de servir les intérêts de ses maîtres. Lorsque les propriétaires comprennent la raison d'être d'un journal, son but, sa valeur morale, très bien; mais s'ils ignorent tout cela et qu'ils veulent avant tout recevoir de gros dividendes, ce journal devient un organe mercantile. Ils vont plus loin bien souvent. Les adorateurs du veau d'or sont légion dans notre siècle de mercantilisme à outrance, et quand ils posent comme hommes publics et qu'ils se font faire de la réclame pour décrocher des titres qu'ils ne méritent pas.... oh! là alors, c'est le comble.

Accordons tant d'espace aux annonces, puisqu'il faut compter sur ce revenu pour assurer l'existence d'un journal, mais encore une fois, non pas au détriment des articles de rédaction. De plus, composons les annonces et les réclames de manière à bien faire comprendre au lecteur que cet espace n'appartient pas au journal. Il est important aussi de faire un choix des annonces, éliminer tout ce qui est contraire à la morale.

Sans commercialiser la presse, on peut la faire servir à des entreprises littéraires ou commerciales honnêtes. En un mot, respectons la profession si l'on veut que le peuple ait confiance en nos journaux. Insérons les annonces et les réclames de manière à ne pas nuire à la matière à lire. Ne faisons pas de nos journaux des circulaires hebdomadaires ou quotidiennes.

Et tout en accordant un certain espace aux annonceurs pour assurer le soutien matériel du journal, organisons-nous. C'est ce que nous étudierons dans notre prochain numéro.

J.-Oscar SEGUIN

Un pionnier de l'Ouest

SOUVENIRS

Le premier janvier, nous recevions de l'un de nos abonnés d'Edmonton, Alberta, la lettre suivante qui est d'un certain intérêt pour nos lecteurs et surtout pour les anciens de Bourget :

Edmonton, Alta. 1er jan., 1919.

J.-Oscar Séguin Ecr,
Waterloo.

Cher ami,

Je crois qu'il est temps que je vous paie le montant que je vous dois pour votre journal. Pardonnez-moi d'avoir été si négligent.

Votre nom me rappelle des jours éloignés; c'est-à-dire des beaux jours de collège. Est-ce que vous n'avez pas été au Collège Bourget, car j'ai connu une personne de votre nom qui était au collège en même temps que moi, de 1866 jusqu'en 1875? Durant ces années-là, c'était Rév. M. Chouinard qui était Supérieur du collège. Mon père travaillait pour M. Thivierge, comme gardien. Nous restions près de M. Fournier. Il y avait au collège, en ce temps-là, les Fournier, les Charlebois, les Campeau, les Labelle, etc. Cela a été le plus beau temps de ma vie.

Depuis ce temps, j'ai passé 7 ans sur la Gatineau. En 1882, je suis venu à Edmonton. Il y a 37 ans,

c'était un Fort de la Compagnie D'Hudson. J'ai fait le voyage de Winnipeg à Edmonton en charrette. J'ai laissé Winnipeg le 24 mai 1882 et j'arrivais ici le 10 août 1882. Lorsque je suis arrivé ici, nous n'étions que 13 blancs qui assistions à la Sainte Messe dans une petite chapelle; maintenant, la population est de 55000 et nous avons 12 grandes églises, 6 couvents et 2 grands hôpitaux.

Eh! bien, cher ami, je vous ennuie avec mon histoire trop longue. Je vous souhaite une bonne et heureuse année... et prospérité.

Votre ami,

Stanislas Larue,
9918 - Rue 112
Edmonton Alta.

Pour renseigner notre lecteur dont la lettre nous a aussi rappelé beaucoup de souvenirs, nous ajouterons que nous étions au collège Bourget de 1898 à 1907. Il n'y a plus de Fournier à Rigaud. M. Thivierge est disparu, et sa résidence est aujourd'hui occupée par M. Gustave Boyer, député de Vaudreuil-Soulanges au Fédéral. Néanmoins, quelques-uns de nos lecteurs étaient de son temps et liront sa lettre avec intérêt. Nous le remercions aussi pour ces quelques notes historiques. Il mérite le titre de pionnier de l'Ouest.

Bourget a fourni bien des hommes qui font honneur à leur race.

Nous pourrions, s'il le désire, lui fournir de plus amples renseignements sur ses confrères de collège.

J.-O. S.

Un Notaire et un Médecin déqualifiés

L'Echo du Saint-Maurice, rédigé par notre vaillant confrère Elz Dal-laire, nous apprend que le notaire Dostaler et le Dr Ferron, le premier, échevin, le second, maire, de Grand'Mère ont été déqualifiés pour trois ans et perdent leurs droits de citoyen en vertu d'un jugement rendu par la Cour de Révision. C'est à la suite d'une forte campagne menée par notre confrère dans son journal, qu'un groupe de citoyens ont pris des procédures nécessaires pour faire comparaitre les personnages en question et qui faisaient la pluie et le beau temps dans la petite ville de Grand'Mère. Les accusations portées contre eux par le Directeur de l'Echo du Saint-Maurice ont obligé le Juge à les priver de leurs droits publics, durant trois ans. Nous suivions cette campagne et nous félicitons notre confrère d'avoir si bien défendu la cause publique; le jugement de la Cour de Révision lui accorde raison. Cette campagne avait été commencée en 1916,

J.-O. S.

La Session

La session à Ottawa, s'ouvrira le 20 février. C'est le temps, quoiqu'un peu tard. Le gouvernement ne la voit pas venir d'un bon oeil. Elle lui réserve beaucoup de surprises.

La Presse libre

A une réunion préliminaire de délégués au congrès des libéraux réunis à Ottawa ces jours-ci un comité a adopté une résolution disant que "l'un des besoins les plus urgents de l'heure, c'est la restitution au peuple canadien d'une presse affranchie de toute domination et de la surveillance attentatoire à la liberté, de la part d'un paternalisme prussien." Ce vœu ne s'accomplira pas de sitôt. Les gens comme les Sifton, les Atholstan et autres de pareille catégorie domineront toujours une partie de notre presse, tant que nous n'aurons pas une loi qui oblige les journaux à publier périodiquement les noms de leurs propriétaires véritables; pour ce qui est de la censure, nous l'aurons jusqu'à la proclamation officielle de la paix. Ce que les députés auront à faire, entre autres choses, pendant la prochaine session, ce sera de surveiller à fond le moindre projet de loi du gouvernement, afin qu'un ministre trop habile ne trouve moyen d'y glisser quoi que ce soit qui confère au gouvernement des droits extraordinaires sur la presse, la paix signée. Or il y a de ces ministres dans le cabinet unioniste.

G. P.

Nouvelle loi électorale

Il y a au programme de la prochaine session fédérale une refonte de nos lois électorales. Le gouvernement, de l'aveu même de la Gazette, se propose de profiter de l'occasion pour faire insérer dans la nouvelle loi des clauses défranchissant pendant un certain temps les sujets canadiens d'origine ennemie naturalisés avant la guerre et qui pouvaient être électeurs avant 1914 ou pourraient le devenir maintenant. Et d'autres termes, le gou-

LAMARCHE DÉPUTÉ

L'entrée au parlement—Le Keewatin

par Georges PELLETIER

(suite)

LAMARCHE PAPLE

Si l'embuscade soigneusement préparée empêcha Lamarche de se faire entendre avant d'inscrire son vote, elle ne put le contraindre au silence. A la reprise de la séance, le soir, dès huit heures, Lamarche, bien qu'indisposé, maltrisa son malaise, se leva et donna ses raisons de combattre le projet de loi ministériel.

Tout son discours est à lire. Pondéré, logique, il va droit au but. Pas de rhétorique, du raisonnement. Les termes de l'annexion sont "inéquitables et injustes," non pas tant par ce qu'ils disent qu'à cause de ce qu'ils ne disent pas, souligne-t-il. Il y manque certaines clauses "absolument nécessaires". Le bill "est incomplet et il ne peut l'approuver de sa voix pour la raison qu'il y cherche en vain une clause protectrice des droits des minorités". Là-dessus, Lamarche bâtit sa thèse, écartant "les subtilités légales pour trouver le vrai sens et l'esprit de la loi maintenant en vigueur." Puis, de sa voix ferme, posée, quand il a, en un anglais très correct, défini ce qu'il croit être le droit des minorités, droit méconnu dans le bill à l'étude, il conclut :

"Les principes que j'ai exposés ici ce soir et qui, je crois, sont justes et équitables, je les ai prêchés également en politique pendant dix ans. Au cours de ma première campagne électorale, j'ai fait des déclarations très claires sur cette affaire du Keewatin. Je les ai faites à la connaissance et en présence de ceux auxquels ma candidature paraissait utile et agréable. Je suis ici aujourd'hui pour faire honneur à ma parole, pour faire mon devoir. Voilà pourquoi j'ai voté en faveur de l'amendement propo-

vement veut prendre ses précautions et défranchiser le plus grand nombre possible d'électeurs d'origine étrangère, tout comme il a fait quelques mois avant l'élection de 1917. Il devra certes y avoir un débat très vif là-dessus. La guerre finie, l'Etat doit-il frapper de lois d'exception toute une catégorie d'électeurs ou de citoyens naturalisés, aptes par ailleurs à se faire inscrire sur les listes électorales? Il est facile de comprendre le motif de la majorité unioniste. Elle redoute une coalition, contre le ministère, de tous les éléments non anglais du pays, traités depuis 1914 de la façon qu'on sait, par nos gouvernants responsables par ailleurs de la présence au Canada, où ils les ont attirés sous toutes sortes de prétextes, de nombreux éléments étrangers qu'ils veulent défranchiser maintenant. Si la crainte est souvent le commencement de la sagesse, elle peut être aussi le commencement de l'arbitraire. Dans ce cas-ci, elle fera commettre au gouvernement des abus de pouvoir, s'il donne suite à ses intentions contre les électeurs d'origine étrangère.

G. P.

sé par le chef de l'opposition. C'est aussi pour les mêmes motifs que je refuse ma voix au projet ministériel tel qu'il est."

Tout l'homme, tout son programme tiennent là. Pour "faire son devoir", pour "faire honneur à sa parole", Lamarche ne veut ni ne doit rien renier de ses principes. Il ne forlignera pas. Dans chacun de ses discours subséquents, au parlement, sans qu'il la cherche, sans qu'il paraisse même y penser, cette formule lui va de la volonté et du coeur aux lèvres.

LES MINISTRES

Son ancien professeur et ami, M. Monk, assis au banc des ministres, lui rendit, sitôt que Lamarche eût repris son siège, ce témoignage que s'il différait d'avis, d'avec lui, il n'avait rien à redire à la façon dont Lamarche a parlé. Le lendemain, M. Borden lui-même, au début de son discours, ajouta : "J'apprécie vivement mon ami de Nicolet (M. Lamarche) qui a parlé d'une façon très raisonnable et très modérée. Son discours sur la question du Keewatin est digne de cette Chambre et, du point de vue où M. Lamarche s'est placé, c'est un discours raisonnable, fort et pondéré. Il mérite l'attention du parlement et je me propose d'y donner la mienne." Aussi, dans l'étude que M. Borden fit de la situation de la minorité au Keewatin, antérieurement à son projet de loi, écarta-t-il, comme avait fait Lamarche, certaines théories de ceux qui contestaient les droits de cette minorité. Sur deux ou trois points, le premier ministre s'entendit presque avec lui. Sur le fond, cependant, il en tint pour l'omission de toute clause relative à ces droits. "Ayez confiance en la majorité", conclut-il après M. Rogers.

Tout ce temps, Lamarche souffrit de voir abandonner, nier des droits sacrés. Avec deux hommes politiques de l'extérieur, il rédigea l'amendement Moadou proposé par la suite en comité général. Cet amendement voulait ajouter au bill cette clause brève : "Rien dans cette loi-ci ne saurait porter préjudice ni atteinte aux droits que peut avoir la population de cette partie des Territoires du Nord-Ouest maintenant annexée à la province du Manitoba." Lamarche s'était d'abord chargé de saisir lui-même les Communes de ce texte. Pour de louables motifs connus de très rares amis, à l'époque, il passa la main à son collègue d'Yamaska (M. Mondou). Lamarche se réserva d'appuyer de quelques remarques cette proposition judiciaire. Il le fit, le 12 mars, lors de la troisième lecture du bill Rogers-Borden. Cette fois encore, Lamarche plaça droit constitutionnel, insista sur "le principe d'équité et de justice", sur la nécessité de "protéger équitablement toutes les minorités, qu'elles soient catholiques ou protestantes". L'expérience lui avait enseigné que "le parlementarisme a toujours produit, parmi les déplorables effets d'anarchie légale

Cartes Professionnelles et d'Affaires

AVOCATS

ROMULUS CLOUTIER
AVOCAT,
Waterloo, P. Q.

G. H. BOIVIN, C. R.
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.,
Granby, Que.

F. X. A. GIROUX, C. R.
AVOCAT
Sweetsburg, P. Q.

Suivra toutes les Cours du District

NOTAIRES

R. R. BACHAND, I. L. L.
NOTAIRE,
Bureau : Bâtisse de la Banque d'Hochebourg
Waterloo, Que.

JODOIN & JODOIN
NOTAIRES
Waterloo, Que.

P. J. S. PELTIER
NOTAIRE-PUBLIC
Valcourt (Ely) P. Q.

JOS. H. MARCOUX, I. L. L.
NOTAIRE
Granby, P. Qué.

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
264 rue Université, Montréal.

DENTISTES

Tel. Bell 16

Dr G. O. LeBlanc, L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
Diplômé de l'Université Laval
BEDFORD, - - - QUE.

Rue Principale Telephone Bell

Dr. Hector Frechette,
DENTISTE
GRANBY, - Que.

SPECIALITE :
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or.

DOCTEURS

DR Auguste Desjardins

**Spécialiste des Yeux, des Oreilles,
de la Gorge et du Nez**
sera au bureau du

DR. J. A. BEAUDRY
à GRANBY
le soir du 25 et la journée
du 26 janvier,
1919
Bureau à Montréal, 523 rue St-Denis



UN PEU DE TOUT

PAR
LE CHERCHEUR

Mots d'esprit. — Historiettes. — Coups de ciseaux ou l'esprit des autres.

Quelques pensées du Maréchal Foch

Victoire égale volonté.

0 0 0

A notre époque qui croit pouvoir se passer d'idéal, répéter ce qu'elle appelle des abstractions, vivre de réalisme, de rationalisme, de positivisme, tout réduire à des questions de savoir ou à l'emploi d'expédients plus ou moins ingénieux mis en oeuvre au jour le jour, on ne trouve encore, pour éviter l'erreur, la faute, le désastre, pour fixer la tactique à pratiquer un jour donné, qu'une seule ressource — mais celle-ci est sûre, elle est féconde — le culte exclusif de deux abstractions du domaine moral : le devoir, la discipline ; culte qui, d'ailleurs, pour produire des résultats heureux, exige le savoir et le raisonnement.

0 0 0

En réalité, commander n'a jamais voulu dire être mystérieux, mais bien communiquer, au moins au exécutants en sous ordre immédiat, la pensée qui anime la direction.

Si quelqu'un put être mystérieux, c'était bien Napoléon, à l'autorité incontestée, qui assumait la tâche de penser et de décider pour toute son armée. Or, par sa correspondance, il exposait aux commandants de corps d'armée ses vues et son programme de plusieurs jours. Qu'on se rappelle encore maintes de ses proclamations, on verra ses troupes initiés à la manœuvre.

0 0 0

Pour si haut qu'on place le commandement, sa tâche première reste toujours de donner des ordres ; mais la seconde, tout aussi importante, est d'en assurer l'exécution. C'est sur le champ de bataille que se mène la bataille.

Il faut que le soldat voie son chef, se sente en communion avec lui et ne se considère pas comme un pauvre pion manœuvré par un joueur inconnu.

N'est-ce pas dans l'influence du commandement, dans cet enthousiasme communiqué par lui, qu'il faut aller chercher l'explication de ces mouvements inconscients de la masse humaine, dans ces moments solennels où, sans savoir pourquoi, une armée, sur le champ de bataille, se sent portée en avant comme si elle glissait sur un plan incliné ?

SELS EXCELLENTS POUR LES ROGNONS MALADES

Nous mangeons trop de viande, c'est obstrue les rognons, ensuite on a mal au dos.

La plupart des gens oublient que les rognons, tout comme les intestins, deviennent torpides et obstrués et ont besoin de temps à autres d'un nettoyage. Si on souffre de mal au dos et de douleurs accablantes dans les rognons, gros maux de tête, évanouissements rhumatismaux, tête torpide, algues d'estomac, insomnie et désordre de la vessie de toutes espèces.

Vous devez tout simplement tenir vos rognons actifs et libres, dès que vous ressentez une douleur aux rognons procurez-vous environ quatre onces de Jad Salts à n'importe quelle bonne pharmacie, prenez-en une cuillerée à table dans un verre d'eau avant déjeuner durant quelques jours et vos intestins fonctionneront bien ensuite. Cet excellent sel est composé de l'acide de raisin et de jus de citron, avec la combinaison de lithine, et est inoffensif pour déboucher les rognons et les rendre à leur action normale. Il neutralise aussi les acides dans l'urine pour qu'ils n'irritent pas davantage et cela met fin à la souffrance de la vessie.

Le Jad Salts est inoffensif ; non dépendant ; fait une excellente eau de lithine effervescente que chacun devrait prendre de temps en temps pour tenir les rognons libres et éviter ainsi de sérieuses complications.

*Un pharmacien local avantageusement connu dit qu'il vend beaucoup de Jad Salts aux personnes qui croient en l'importance de surmonter le mal de rognons alors qu'il n'est encore qu'au degré d'indisposition. adv.

L'armée est au chef ce qu'est l'épée au soldat. Elle ne vaut que par l'impulsion qu'il lui imprime.

0 0 0

A la guerre, en matière de problème d'état-major, comme en toute autre matière, il ne peut y avoir de règle fixe.

0 0 0

Les règles et les principes naturels de l'art de la guerre sont la justesse des combinaisons, la conception exacte des moyens à mettre en oeuvre, la résistance aux difficultés.

0 0 0

Napoléon disait lui-même qu'il n'avait jamais eu de plan d'opération, mais il avait son plan de guerre, son but final. Il marchait, fixant au fur et à mesure des circonstances les moyens d'approcher et d'atteindre ce but.

0 0 0

A la guerre, il y a autre chose que les principes : il y a le temps, les lieux, les distances, le terrain ; il y a le hasard, dont on n'est pas maître. Ce n'est pas impunément qu'on viole les principes ; la fortune se lasse, l'esprit reprend bientôt ses droits sur la matière et le hasard.

0 0 0

Il ne suffit pas, en effet, de faire des projets ; ils ne sont viables qu'à la condition qu'on tienne compte des entraves que l'ennemi peut y apporter.

0 0 0

Loin d'être une somme de résultats distincts et partiels, la victoire est une résultante d'efforts, les uns victorieux, les autres en apparence infructueux, qui convergent tous néanmoins vers un même but, tendant au même résultat : la décision ou le dénouement, qui seuls donnent la victoire.

0 0 0

Les réserves sont des magasins de force où l'on puise pour suppléer à l'usure qui se produit. L'art consiste à en avoir encore quand l'adversaire n'en a plus.

(Extrait des ouvrages du Maréchal Foch.)

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
En Usage DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La
Signature de *Chas. H. Fletcher*

RECETTES

PAIN AU GINGEMBRE

Prenez une tasse de mélasse, une tasse de sucre brun, une tasse de beurre de pistache, deux oeufs, une tasse de lait sûr, demi-cuillerée à thé de sel, une cuillerée à thé de muscade râpée, le quart d'une cuillerée à thé de clous, une cuillerée à table de gingembre, une cuillerée à thé de soda, une tasse et demie de farine d'orge, une tasse et demie de farine de blé blanche, une cuillerée à thé de cannelle. Mélangez ensemble la mélasse, le sucre, le beurre de pistache et les épices. Placez ces ingrédients dans un vaisseau et laissez dans un endroit chaud jusqu'à ce que le beurre de pistache ait amolli. Ensuite battez le mélange en crème. Battez les oeufs bien légers et ajoutez-les aux autres ingrédients avec le sel. Semez le soda avec les farines et battez dans le mélange en alternant avec le lait sûr. Fouettez bien la pâte, puis mettez-la dans des moules de bonne grandeur, bien graissés. Faites cuire à peu près quarante-cinq minutes dans un four modéré.

BEIGNES

(avec lait sûr)

Prenez deux oeufs, une tasse de sucre, trois cuillerées à soupe de beurre fondu (que vous mettrez en dernier lieu) une tasse de lait sûr, quatre tasses de farine, une demi-

cuillerée à thé de soda, une cuillerée à thé de cannelle moulue, une demi-cuillerée à thé de sel, et assez de friture pour rouler.

Découpez, faites cuire dans la graisse bouillante.

BEIGNES AU CHOCOLAT

Prenez le quart d'une tasse de beurre (margarine) une tasse et quart de sucre, deux oeufs, un carré et demi de chocolat fondu ou bien sept cuillerées à soupe de cocoa, une tasse de lait sûr, quatre tasses de farine, une cuillerée à thé de soda, une cuillerée à thé de cannelle moulue, le quart d'une cuillerée à thé de sel, une cuillerée à thé et demie d'essence de vanille.

Les PILULES MORO pour les HOMMES font que les hommes malades deviennent des hommes vigoureux.



M. ALBERT GAGNON
223, rue Providence, Montréal.

Je ressentais, depuis deux ans, des douleurs dans les reins. Je croyais m'être donné un tour de reins. J'avais aussi fréquemment des douleurs d'intestins et ma famille croyait à des attaques d'appendicite. Lorsqu'elles disparaissaient, je restais très faible et sans appétit. Ma mère insistait pour me faire prendre les Pilules Moro. Me m'y décidai enfin et avec quelques boîtes seulement je me suis parfaitement guéri. M. Albert Gagnon, 223, rue Providence, Montréal.

Je ne pouvais presque plus travailler tant je souffrais des reins et il y avait près de deux ans que ce mal durait, malgré les remèdes employés, les emplâtres de toutes sortes appliqués et les frictions faites presque quotidiennement. Les Pilules Moro que j'ai prises ensuite, bien que d'un usage des plus faciles, m'ont promptement ramené à la santé. J'étais ensuite heureux de pouvoir travailler à l'aise comme autrefois et aussi assiduellement. M. Adelard Lessard, 33, rue Campeau, Centreville, Lowell, Mass.

Je perdais des forces chaque jour, manquais d'appétit, me sentais toujours très las et sans courage. Il me prenait parfois des faiblesses de cœur que je craignais de défailir. Les Pilules Moro ayant fait autrefois beaucoup de bien à mon père malade et épuisé, je me suis mis à en prendre et aussitôt je me suis trouvé plus vigoureux, plus solide à ma besogne. M. Antoine Bélanger, North Grafton, Mass.

HOMMES MALADES qui désirent avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

THE LONDON MUTUAL FIRE INSURANCE COMPANY OF CANADA

Compagnie d'assurance contre le feu

FONDÉE EN 1859

ACTIF.....\$1,012,673.58
SURPLUS.....644,338.77
SURPLUS AUX DETENTEURS DE POLICES.....1,031,161.17

Taux modérés et prompts règlements des pertes.

Certaines personnes ne s'assurent pas parce qu'elles sont prudentes, et pourtant il est imprudent de ne pas être assuré. Assurez-vous dès aujourd'hui, demain peut-être il sera trop tard.

LOUIS-JOSEPH JODOIN, N. P., Agent - Waterloo, Que.

Feu—Foudre—Accident—Vie—Santé—Responsabilité patronale—Automobile—Bris de glace—Vol—Assurance des animaux de ferme.

SI VOUS N'ETES PAS PROTEGE PAR UNE ASSURANCE VOYEZ

HARCOURT H. LAWRENCE

Assurances de toutes sortes

FEU, VIE, ACCIDENT, SANTE, AUTOMOBILE, Etc

Les plus fortes compagnies.

BLOC DE VARENNES,

WATERLOO

Louis-Joseph Jodoin,

N. P.

COURTIER EN ASSURANCE

Feu—Foudre—Vie—Accident—Responsabilité Patronale—Automobile
Bris de Glaces—Régimes et Animaux de Ferme

Représente les Compagnies—

THE ATLAS ASSURANCE COMPANY LIMITED

Fondée sous le règne de George III

The British Colonial Fire Insurance Co.

L'unique Compagnie Canadienne faisant partie de l'Association des Assureurs Canadiens Underwriters

LA LECTURE AU FOYER

FOCH

Vive le grand soldat de France
Qui comprenant tout son devoir,
N'a jamais douté de pouvoir
Du Hun abattre l'arrogance !

Aux jours bien sombres de juillet,
Quand, vers Paris l'horrible horde
Comme un flot s'avance et déborde,
Foch se recueille, calme et prêt.

Nerveux Lloyd George questionne.
"Entre votre position
"Et celle de l'invasion,
"Général Foch, quelle est la bonne.

Mais lui qui sait, sans se troubler,
Répond d'une voix ferme et brève.
"La mienne." Et de ce jour, sans trêve.
Le Hun se met à reculer.

La retraite en fuite se change ;
Le Boche est vaincu sans retour.
Et l'on célèbre les cent jours
Où l'Univers enfin se venge.

Digne d'Homère cet exploit
De Foch fait le héros moderne.
Grâce à lui, l'honneur gouverne
Avec la justice et le droit.

25 nov. 1918

"La Libre Parole de Winnipeg"

A. H. T.

La première communion d'une petite sauvagesse

Une petite sauvagesse, en Amérique, n'avait pas fait sa première communion: elle était trop jeune, mais elle désirait tant recevoir le bon Dieu! elle va trouver le missionnaire:

—Père, je voudrais faire ma première communion.
—Tu voudrais faire ta première communion?... Mais tu es trop jeune et tu ne connais pas l'Eucharistie.

C'était avant Pie X.
La chère petite revint à la charge, mais vainement; même refus de la part du missionnaire.

Un jour, vers l'heure du midi, elle était seule dans l'église. Contre son habitude, à pareille heure, Mgr. Durieu, passant près du saint lieu, se sentit pressé de faire une visite au Saint Sacrement. Il entra sans être remarqué de l'enfant, qui priait à haute voix devant le tabernacle. Elle disait: "Chef, mon père, le prêtre dit que je ne vous connais pas; mais je le connais: tu es le Fils de Dieu, tu es l'Enfant qui est né dans l'étable de Bethléem, tu as vécu à Nazareth, on t'a trouvé dans le tem-

ple parmi les hommes de la prière; tu as fait les apôtres, tu leur as donné la prière, tu es mort sur la croix, tu es ressuscité le troisième jour. Tu vois bien que je te connais. Eh bien! je te demande une chose que tu ne me refuseras pas, toi; ouvre les yeux du prêtre afin que je te connaisse."

Mgr. Durieu pleura d'attendrissement et s'esquiva sans bruit.

Le soir, après le chant des vêpres, dans l'église, au milieu de l'assistance il appela la fervente enfant.

—Viens ici, toi. Combien de fois as-tu visité Notre-Seigneur aujourd'hui?

—Quinze fois.

—Qu'est-ce que tu lui as dit ?

La petite fille hésite une minute, elle lève son regard timide vers le missionnaire évêque :

—Père, je lui ai dit du mal de toi. — Et elle reprend sa prière de tout à l'heure.

Alors le père s'adressant à l'assemblée :

—Vous voyez bien que Dieu écoute les prières bien faites. Je n'avais pas la coutume d'aller à l'église à l'heure où cette enfant s'y trouvait; le Grand Esprit m'y a poussé. Mon enfant, tu as bien fait de venir prier; le Chef d'en haut m'a ouvert les yeux; je vois que tu connais Jésus-Christ; tu feras ta communion.

Et la voilà qui se met à pleurer. Après le premier moment d'émotion :

—Père, dit elle au milieu de ses larmes, je suis si contente qu'il me semble que je suis au paradis.

L'héroïsme est le triomphe éclatant de l'âme sur la chair, c'est-à-dire sur la crainte; crainte de la pauvreté, de la souffrance, de la calomnie, de la maladie, de l'isolement et de la mort. Il n'y a pas de piété sérieuse sans héroïsme. L'héroïsme est la concentration éblouissante et glorieuse du courage.

Amiel.

Repousser sa croix, c'est l'appeler à sentir.

Amiel.

Le dépit est une colère qui a peur de se montrer, c'est une fureur impuissante et qui sent son impuissance.

Amiel.

Rien n'est fait que ce qui est achevé.

Amiel.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Pour la Grippe Espagnole

Le Liniment qui guérit toutes les douleurs --

"MINARD"

LE VIEUX ET SUR REMEDE --
Essayer-le

MINARD'S LINIMENT CO., Ltd., Yarmouth, N.S.

Salons d'Optique Franco-Britanniques

ROD. CARRIERE — HENRI SENECAI
Opticiens et Optométristes

207 Est, rue S.-Catherine, entre les rues Sainte-Elisabeth et Sanguinet, MONTREAL

Assortiment complet de Lorgnons, Lunettes, Yeux artificiels, Lunettes marines et d'opéra. Aussi un grand choix de Thermomètres, Baromètres, de toutes sortes, Hygromètres et Boussoles. Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

CONSULTATIONS : A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux Salons d'Optique, de 9 a. m. à 8 p. m., par Rod. Carrière, de 1 p. m. à 5 p. m. T.É. Bell : EA 2257.

RENDEZ-VOUS PRIS PAR TELEPHONE

Premier par le poids
Premier par la qualité
Premier par les résultats
Premier sous tous rapports



La ménagère économe n'accepte que—

Le Savon Impérial
de Barsalou

CADEAUX
UTILES
en
échange
des
enveloppes

A L'ORDONNANCE

CONTE INEDIT

par Roland DORGELES

(Suite)

—Vous n'avez rien vu, les gars, hurlait Sulphart par-dessus la haie de la cambuse qui servit de prison. Attendez ce tantôt, on va rire !

L'après-midi, le général visitait le cantonnement. Comme il traversait la place à cheval, suivi de quelques officiers, il aperçut dans l'enclos de la prison, tout près de la Porte, une chose étonnante qui avait germé là : c'était le crâne indécent de Sulphart, frais et rose comme un derrière d'enfant. Le général s'arrêta émerveillé. L'autre, le nez baissé, faisait semblant de lire. Le général observa d'abord ce crâne avec intérêt, en connaisseur, puis, s'étant fait une opinion il fronça les sourcils.

—Hep ! la-bas... le militaire. Sulphart leva brusquement la tête, feignant la surprise.

Puis il bondit et s'arrêta à quatre pas en faisant claquer les talons.

—Qu'est-ce que c'est que cette tête-là ? Vous êtes fou, mon garçon.

—Non, mon général, répliqua Sulphart, la tête haute. C'est pour pas être puni.

Et, pas du tout intimidé, il se lança impudemment dans un récit remanié de ses démêlés avec l'adjudant, le coiffeur et le major, se faisant jouer le rôle infiniment sympathique du bon soldat persécuté. Quand il eut terminé, le général tourna vers le capitaine un visage fâché.

—Il est de chez vous cet homme-là, capitaine ? Je regrette, je regrette beaucoup... Ce n'est pas un homme c'est un guignol. Arrangez-vous comme vous l'entendez,

mais si je reviens ces jours-ci, je veux que cet homme-là ait des cheveux comme tout le monde.

Sulphart en resta éberlué, se demandant comment on allait s'y prendre pour faire repousser ses cheveux en si peu de temps. Le capitaine trouva pour lui: il décida que Sulphart ne sortirait pas de prison tant que ses cheveux n'auraient pas repris une longueur convenable.

Et c'est ainsi que j'ai appris qu'il fallait treize jours à la Nature pour faire renaître des cheveux sur un crâne dénudé, car c'est exactement le temps que Sulphart passa "en boîte" avant de remonter à Neuville-Saint-Vaust, où le régiment avait à travailler pour le Communiqué.

(FIN)

Ce qu'on brode pour bébé

Pour le bébé qui se traîne, ou pour n'importe quel bébé qui joue aussi souvent sur le plancher qu'ailleurs, il se fait un amusant modèle de tablier; du bas, c'est une espèce de poche, ayant deux trous pour passer les jambes, du haut, cela s'attache par les bretelles sur les épaules. Tout cela pourrait être disgracieux, mais c'est au contraire fort gentil. On borde les bretelles, le tour du cou, et toutes les ouvertures de nervures blanches. Le tablier se fait ordinairement en chambray, et sur le devant on brode un petit modèle, tête de lapin

ou petite bonne femme à grande capeline.

Ces petits dessins comiques sont très portés sur les vêtements d'enfant. Les tabliers en sont tous pourvus, et ma foi, c'est drôle ! Que le tablier à manche d'une fillette ait, en guise de bordure, une rangée de petits animaux en grands points de fil mercerisé de couleur, c'est coquet. Il se vend des enveloppes de ces dessins prêts à être estampés, et des plus variés. On en met aussi sur le bavoir de bébé, et sur tout ce qui sera à son usage; serviette de toilette comme serviette de table. Pour l'hiver, on fera bien de broder le cachemire blanc ou la flanelle qui servira aux sous-vêtements de bébé. Rien n'est joli comme des dessous bien festonnés. Et un simple feston soyeux embellit ce petit linge.

Il faut consulter les revues de mode et les magasins qui offrent tous les jours de nouveaux modèles de gilets, de robes, de jupons, etc

Et la mode est essentiellement pratique.

En dehors du domaine de la broderie, et pour habiller les enfants un peu plus âgés, on constatera en consultant aussi les revues que les

étoffes sont volontiers mêlées, ce qui permet d'employer pour leur faire des robes neuves, des vêtements usagés ! On voit beaucoup de drap écossais. Les petits corsages se font d'une couleur, la jupe autrement. Les tailles courtes, les jupes foncées sont toujours en faveur pour les petites filles. On leur prodigue encore les poches et on les fait de toutes les façons. Mais en choisissant les modèles de fantaisie, il faut éviter ce qui est prétentieux, et rester le plus près possible de la simplicité. Ayez cependant de l'orgueil pour les vêtements de vos petits enfants. Il ne faut pas exagérer, mais c'est un devoir d'en prendre grand soin.

Cousine GILLETTE

"Le Devoir".

Rien ne resserre les liens de deux amis comme de pleurer ensemble.

Mgr Gay.

Ne méprise pas ta situation; c'est là qu'il faut agir, souffrir et vaincre. De tous les points de la terre on est aussi près du ciel et de l'infini.

Amiel

Il est étonnant combien nous sommes d'ordinaire enchevêtrés de mille et un empêchements et devoirs qui n'en sont pas, et qui nous empêchent néanmoins de leurs fils d'araignée et entravent le mouvement de nos ailes. C'est le désordre qui nous rend esclaves. Le désordre d'aujourd'hui escompte la liberté de demain.

Amiel.

A l'école

On va à l'école pour apprendre à prier, à lire et à écrire. Quand on sait lire et écrire on apprend le catéchisme, la grammaire, l'arithmétique, l'histoire, la géographie,

etc... on fait des devoirs.

Un bon élève écoute toujours le maître; il apprend bien ses leçons et fait ses devoirs avec application.

Un mauvais élève n'écoute pas le maître, n'étudie pas ses leçons et fait mal ses devoirs ou ne les fait pas du tout; il reste toujours ignorant.

Les bons élèves reçoivent toujours des récompenses du maître et de leurs parents; les mauvais élèves, au contraire, sont toujours punis.

Je veux être un bon élève; non pas pour avoir des récompenses et ne pas mériter de punitions, mais parce qu'un bon élève s'instruit et que je veux m'instruire.

SAGE TEA DARKENS HAIR TO ANY SHADE

Don't Stay Gray! Here's an Old-time Recipe that Anybody can Apply.

The use of Sage and Sulphur for restoring faded, gray hair to its natural color dates back to grandmother's time. She used it to keep her hair beautifully dark, glossy and attractive. Whenever her hair took on that dull, faded or streaked appearance, this simple mixture was applied with wonderful effect.

But brewing at home is messy and out-of-date. Nowadays, by asking at any drug store for a bottle of "Wyeth's Sage and Sulphur Compound," you will get this famous old preparation, improved by the addition of other ingredients, which can be depended upon to restore natural color and beauty to the hair.

A well-known downtown druggist says it darkens the hair so naturally and evenly that nobody can tell it has been applied. You simply dampen a sponge or soft brush with it and draw this through your hair, taking one strand at a time. By morning the gray hair disappears, and after another application or two, it becomes beautifully dark and glossy.

Wyeth's Sage and Sulphur Compound is a delightful toilet requisite for those who desire a more youthful appearance. It is not intended for the cure, mitigation or prevention of disease.

CREAM FOR CATARRH OPENS UP NOSTRILS

Tells How To Get Quick Relief from Head-Colds. It's Splendid!

In one minute your clogged nostrils will open, the air passages of your head will clear and you can breathe freely. No more hawking, snuffing, blowing, headache, dryness. No struggling for breath at night; your cold or catarrh will be gone.

Get a small bottle of Ely's Cream Balm from your druggist now. Apply a little of this fragrant, antiseptic, healing cream in your nostrils. It penetrates through every air passage of the head, soothes the inflamed or swollen mucous membrane and relief comes instantly.

It's just fine. Don't stay stuffed-up with a cold or nasty catarrh—Relief comes so quickly.

Les mots sur le mur

Avez-vous lu dans la presse anglaise comment "deux mille hôtes, dont un grand nombre haut placés dans la société, dans la finance et dans les affaires", ont fêté, aux tables des grands hôtels de la ville, l'année nouvelle? Tous les ans le même récit effarant nous revient. Celui-ci, à l'heure où nous sommes, porte sous son masque carnavalesque l'empreinte d'une tragédie.

"Minuit sonne, lit-on, et l'obscurité se fait. Les acclamations partent de tous les coins. Un rideau se lève. Une immense horloge apparaît, marquant de ses aiguilles le moment solennel. Des nymphes bien vivantes, — en chair et en os, en chair surtout — jusque là statues décoratives, s'animent sur l'instant pour lancer dans la salle des ballons d'où s'échappent, dans une explosion, des confettis multicolores dont les convives sont recouverts. Les cis deviennent des clameurs et pendant que défilent les innombrables plats plantureux, coulent les vins les plus capiteux, on s'embrasse, on s'enlace. Des lèvres montent — dans une buée d'alcool aromatisé sans doute — des chants joyeux où s'entremêle un "Dieu sauve le Roi".

Blasphème! Ou plutôt aberration: pauvres gens, c'est pour vous d'abord qu'il vous faudrait lancer des invocations. Mais en d'autres lieux. Hommes et femmes de la société, financiers et commerçants huppés, rois de l'or, potentats de la démocratie, vous tremblez hier, vous tremblez aujourd'hui en face du bolchévisme. Vous demandez des lois de contrainte pour l'enrayer; vous réclamez des soldats pour vous en protéger; vous voulez qu'on jette en prison les gueux dont l'arme pèse sur vos têtes comme une épée de Damoclès; vous voudriez qu'on érigeât un mur aux frontières pour lui barrer la route. Mais profiteurs éhontés, jouisseurs cyniques, le bolchévisme, avec son anarchie, ses tueries, ses viols, ses haines, ses vengeances monstrueuses et folles, il ne vient ni de Russie ni d'Allemagne, ni d'ailleurs; il vient de vous. S'il doit vous abattre, regardez avant qu'il ne trome votre poitrine: il porte votre marque.

Songez-vous que pendant que vous vous grisez... de plaisir, il est des pauvres diables qui n'ont pas un morceau de pain à se mettre sous la dent: belles dames dont le fard brûle aux scintillements des diamants opulents, songez-vous qu'il est des mamans attristées qui n'ont même pas pu payer à leurs mioches le luxe — le luxe, ô déraison! — d'un jouet de la foire à 15 sous? Songez-vous, jouisseurs sans vergogne nymphes sans pudeur, aux misères, aux malheurs, aux déchéances que vous foulez aux pieds? Songez-vous que les miettes tombées de la table de votre festin eussent pu nourrir des foules affamées, eussent pu satisfaire peut-être l'appétit du Mauvais Riche? Songez-vous au scandale que vous étalez comme un motif de gloire dans les feuilles publiques? Savez-vous que le peuple sait lire, qu'il réfléchit et qu'à la fin il punit?

La terreur russe vous crise les entrailles. Vous avez frémi — peut-être avez-vous applaudi en vous donnant des airs de satisfactions démocratiques — au sort d'innocentes femmes, d'une reine et de ses enfants assassinés par la plèbe en courroux, sans procès, sans jugement et sans justification devant Dieu. Vous avez bien vite oublié ce spectacle pour retourner à vos ripailles. Quelle folie est donc la vôtre?

Les faits racontés ne laissent pas de trace dans votre mémoire: les images s'y fixent elles mieux? Vous êtes riches: vous avez vu le monde, vous en connaissez les chefs-d'oeuvres. A l'heure où vous percevez comme un grondement de tonnerre lointain, le bruit menaçant du prolétaria déchaîné en bolchévisme, ne vous est-il pas venu à l'esprit ce tableau de la terrifiante fin de Mde Lamballe? Et pourtant ses défenseurs vous diront qu'elle était moins coupable que vous.

Votre inconscience serait-elle assez grande pour vous faire répéter les mots de la courtisane "Après nous le déluge!" Non, avec vous le déluge! Les multitudes d'icibas partageront vos tombeaux, pourrez-vous dire en guise d'insolente consolation. Prenez-y garde: vos sacs d'écus vous alourdissent. Vous resterez enlisés au fond de la vallée pendant qu'eux pourront peut-être surnager. Ce sera du reste le dernier de leur souci et vous

Pour Faire Disparaître les Boutons

Vous n'avez pas besoin de mercure, de potasse ni de tout autre minéral violent pour vous guérir de boutons causés par un sang impur. Prenez de l'Extrait de Racines appelé Sirop Carail de la Mère Ségel et votre peau deviendra aussi claire et fraîche que celle d'un bébé. Il adoucit l'estomac et régularise les intestins. Procurez-vous le véritable. 50c. et \$1.00 la bouteille. Chez les pharmaciens.

pérez, Engendrés du bolchévisme, votre progéniture vous dévorera!

Dans vos instants de dévotion, vous lisez la bible, Votre banquet de fin d'année, ne vous a-t-il pas rappelé celui de Balthazar? Comme lui vous êtes assiégés et comme lui, pendant qu'un nouveau Cyrus, la populace, se prépare à livrer ses mortels assauts, vous festoyez. Le décor n'est pas le même: aux murailles vous n'avez vu que les riches tentures et les lampadaires aux feux éblouissants. Aveugles: là, devant vous, comme jadis une main, bien visible cette fois, a écrit votre condamnation: Mane, Thecel, Phares...

Puisse la Providence vous faire voir votre dernier moyen de salut: la Charité.

Nap. TELLIER.

"Le Nationaliste"

Lamarche député

(suite de la 1ère page)

que l'on signale aujourd'hui... la méconnaissance totale des droits les plus sacrés, quand ils sont ceux de minorités." (Paul Bourget, Pages de critique et de doctrine.) Néanmoins, Lamarche persista. Il eut cette fois la consolation de voir se rallier à sa voix et à celles des ministériels Pâquet, Mondou, Sévigny, Guilbault, Bellemare et Barrette les voix des oppositionnistes Proulx, Boyer, Demers, Molloy, Michaud, McCoig, Séguin, Lapointe (Kamouraska), Lapointe (Saint-Jacques), Tobin, Papineau, Marcil, Power, Murphy, Béland, Déglise et Ethier. Cela fit vingt-quatre, contre cent-soixante voix au ministère, auquel s'unirent de nombreux députés de gauche.

APRÈS LE DÉBAT

L'iniquité se consumma. Le sénat eut tôt fait de ratifier le bill ministériel, malgré les protestations de plusieurs sénateurs, dont M. Landry, qui, de ses conseils, plus d'une fois, avait encouragé et soutenu Lamarche. Celui-ci sortit du parlement avec des haut-le-cœur. Un moment il eut même l'idée de démissionner. Peut-être se souvint-il que "aussi y a-t-il des pertes triomphantes à l'envi des victoires" (Mostaigne). S'il avait perdu la bataille, il avait au moins sonné haut le clairon du droit et

de la justice. Il décida de rester. L'amertume et le dégoût des majorités au cœur, il ne put s'empêcher, la session finie, quand il rentra chez lui, las et malade, d'échapper ce cri d'une âme haute et désabusée: "Je ne croyais pas qu'il fût si dur de faire son devoir". Il venait de l'éprouver. Il devait néanmoins continuer de l'accomplir. Ainsi, à trente ans, se plaça-t-il aux premiers rangs des champions du droit. Puisque, selon le mot de La-Rochefoucauld, "l'honneur acquis est caution de celui qu'on doit acquérir", celui que Lamarche venait de gagner ajoutait à son devoir de poursuivre la lutte.

(à suivre)

MARCHE

--La coopérative des Fromagers, de Montréal, a payé, la semaine dernière, aux coopératives paroissiales:

Les oeufs, 70 et 65 sous la douzaine;

Marché ferme surtout pour les oeufs frais qui sont rares.

Les veaux engraisés aux lait, 22 20 18 1/2 sous la livre;

Les agneaux abattus, 21 1/2 19 et 17 1/2 sous la livre,

Les taures vivantes, 9 et 7 1/2 sous la livre-

Le vaches vivantes, 8 1/2 et 7 sous la livre,

Les bouvillons, 12, 10 1/2 et 9 1/2 sous la livre.

Les peaux de vaches et de taures 17 1/2 la livre,

Les peaux de taureaux, 15 sous la livre.

Les peaux de moutons de \$1.75 à \$2.50 chacune.

Les peaux de veaux de champs, 18 sous la livre.

Le miel extrait, 23 1/2 à 22 1/2 sous la livre

Le sirop d'érable, \$1.95, \$1.85 et \$1.75 le gallon.

Le sucre d'érable, 29 1/2, 26 et 25 sous la livre.

Les fèves, de 9 à 8 sous la livre.

Le beurre, 53 1/2, et 52 sous la livre.

LE FROMAGE. Aucun changement.

Blanc No 1 — 24 1/2

Coloré No 1 — 24 1/2

Poulets abattus No 1 33c la livre.

Poulets abattus No 2 30c la lb.

Poulets abattus No 3 27c la lb.

Poules vivantes No 1 30c la lb.

Poules vivantes No 2 28c la lb.

Poules vivantes No 3 24c la lb.

Dindes No 1 41c Oies No 1 27c

Marché ferme surtout pour les poules de belles qualités.

Laine lavée \$0.78 la livre, non lavée 54c la livre.

Marché très ferme. La demande est bonne.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Les Lini-ent Minard est l'ami de l'échelon.

VENTE POUR TAXES MUNICIPALES

PROVINCE DE QUEBEC
CORPORATION DU
COMTE DE MISSISQUOI

Avis public est par les présentes donné, que les immeubles ci-après mentionnés (situés dans la paroisse de Notre Dame de Stanbridge, ancien canton de Stanbridge) seront vendus par encan public, dans la salle de réunion du conseil municipal du dit comté de Missisquoi, en la ville de Bedford, jeudi, le 20ème jour de mars prochain, 1919, à dix heures de l'avant-midi (10.00 A. M.), pour les taxes municipales et autres charges dues à la corporation de la dite paroisse de Notre Dame de Stanbridge, sur les immeubles plus bas mentionnés, à moins qu'elles ne soit payées avant la vente.

Description des Immeubles	Noms des propriétaires	Taxes municipales
Description of Immoveables	Names of Owners	Municipal Taxes
No. 1410-1411	Succession Estate } Hannah Proctor	\$24.28

Donné à Bedford, Qué., ce 7 janvier, 1919.
Given at Bedford, Que., January 7th, 1919.

E. M. J. LAMOUREUX.

Secrétaire-Trésorier de la corporation du comté de Missisquoi.
Secretary Treasurer of the corporation of the county of Missisquoi.

SALE FOR MUNICIPAL TAXES

PROVINCE OF QUEBEC
CORPORATION OF THE
COUNTY OF MISSISQUOI

Public notice is hereby given that the following immovables hereafter mentioned will be sold by public auction in the room of the county council, in the county house, at Bedford, Thursday the 6th. day of March next, 1919, at ten of the clock in the forenoon, for the municipal taxes and other charges due the Corporation of the said parish of Notre Dame de Stanbridge, unless they be paid with costs before the sale.

Description des Immeubles	Noms des propriétaires	Taxes municipales
Description of Immoveables	Names of Owners	Municipal Taxes
No. 1410-1411	Succession Estate } Hannah Proctor	\$24.28

Donné à Bedford, Qué., ce 7 janvier, 1919.
Given at Bedford, Que., January 7th, 1919.

E. M. J. LAMOUREUX.

Secrétaire-Trésorier de la corporation du comté de Missisquoi.
Secretary Treasurer of the corporation of the county of Missisquoi.



Scientifiquement préparé

Savoir Plaisante

Tabac à Chiquer Copenhagen

Le tabac à chiquer Une pincée vous le le plus économique. démontrera.

ACHETEZ LES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

En Vente dans tous les Bureaux de Mandats-Poste, dans les Banques et

PARTOUT OÙ CET ÉCUSSON



EST EN MONTRE

ACHETEZ des Timbres d'Épargne de Guerre, de \$4.00 chacun, apposez-les sur le certificat qui vous sera donné, faites-le inscrire à votre nom, de manière à vous protéger contre le malheur ou l'accident toujours possible. Cette formalité, sur votre simple demande, sera remplie sans frais. Le Jour de l'An 1924, le Canada vous paiera \$5.00, chacun de vos Timbres.

Pour vous rendre plus facile l'achat d'un Timbre d'Épargne de Guerre, il vous est loisible d'acheter des Timbres d'Économie, qui se vendent 25c. chacun. Seize de ces Timbres, apposés sur une Carte d'Économie, seront échangés contre un Timbre d'Épargne de Guerre. Les Timbres d'Économie ne portent pas intérêt. Leur objet est de vous permettre d'appliquer à l'achat d'un Timbre d'Épargne de Guerre, portant un intérêt garanti par le Gouvernement, chaque pièce de 25c. que vous pouvez mettre de côté

"Si le Gouvernement doit payer de forts intérêts sur l'argent qu'il emprunte, il n'est que juste que chaque homme, chaque femme et chaque enfant en ait le bénéfice." — vis Thomas White.

\$5.00 pour \$4.00

Avis Public ATTENTION !!

AVIS PUBLIC EST PAR LES PRESENTES DONNE que la Corporation de la Cité de Granby demandera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, l'adoption d'une loi autorisant à convertir en parc public municipal, le lot portant le numéro 400 du cadastre de la dite Cité de Granby.

Granby, le 28 décembre 1918.

GEO. H. BOIVIN
45 d. Procureur de la Requête

Avis Public

AVIS PUBLIC EST PAR LE PRESENT DONNE que M. Joseph Edouard Papineau du Canton d'Ely dans le district de Bedford, commerçant, demandera à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session l'adoption d'une loi ratifiant et confirmant un acte de donation de la propriété et désignée faite par Joseph Ephrem Papineau de la Cité et du District de Montréal au dit Joseph Edouard Papineau passé devant F. J. S. Peltier, notaire à Valcourt le 26 avril 1905, et dûment enregistré au Bureau d'Enregistrement du comté de Shefford et ratifiant et confirmant la vente de la dite propriété par le dit Joseph Edouard Papineau à Adélaré Lussier du dit Canton d'Ely.

Granby, le 18 décembre, 1918.

GEO. H. BOIVIN
45 d. Procureur du Requêteur.

AVIS

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que la ville de Bedford fera application à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session pour l'adoption d'une loi amendant sa loi connue comme étant le chapitre 77 des Statuts passés par la dite Législature en l'année 1890, pour réduire les limites de la Ville à l'étendue comprise dans le quartier Centre et formant les deux quartiers actuels en une municipalité séparée, pour lui permettre de faire les différentes opérations mentionnées dans l'Acte des Cités et Villes, dans le dit chapitre, pour augmenter et définir d'une façon plus complète les pouvoirs de la Ville relativement au prélèvement et à l'emploi du revenu, à l'acquisition et le contrôle de l'approvisionnement de l'eau, pouvoir, énergie, et lumière électriques, et pour autres fins.

Bedford, le 18 décembre 1918

HIBBARD, GOSSILIN & MOYSE
45 d. Procureurs des Requêteurs

- TONDEUSES À ANIMAUX
- PLAQUES DE TONDEUSES
- COUVERTES À CHEVAUX
- GODENDARDS ET SCIES À BOIS
- CLAQUES DE TOUTES SORTES

— CHES —

L. J. FOURNIER
Marchand et Sellier,
Rue Foster. - WATERLOO

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE

TRAINS ALLANT AU NORD
Les trains en destination de Drummondville et les stations intermédiaires y compris Roxton Falls laissent Waterloo à 10.05 a. m. et 7.55 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Fecton avec les trains venant de Sherbrooke et à Sutton avec les trains venant de la Nouvelle Angleterre. Le train de l'après-midi fait correspondance à Fecton avec le train venant de Montréal et celui venant de Sherbrooke.

TRAINS ALLANT AU SUD
Ces trains laissent Waterloo à 8.44 a. m. et à 3.45 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Fecton pour Montréal et Sherbrooke. Le train de l'après-midi fait correspondance à Fecton pour Montréal, Sherbrooke et pour les provinces maritimes, excepté le samedi, et à Sutton pour les stations de la Nouvelle-Angleterre.
Les personnes qui désirent aller à Montréal, St-Jean, St-Hyacinthe, Bedford et quelques autres endroits et revenir le même jour, peuvent partir à 8.44 a. m. et revenir à 7.55 p. m.

Pour plus amples informations s'adresser à n'importe quel agent du C. P. R. ou à

John Connor,
Agent de Station
WATERLOO

Les choses qui s'en vont

CAUSETTES CANADIENNES
PAR LE FRERE GILLES,
O. F. M.

Ed : La Tempérance : 964 rue Dorchester ouest, Montréal 1918.

"Sans posséder le fini et le coloris du "Chez nous" de M. A. Rivard, ni l'abondante variété des "Rapailages" de M. l'abbé Groulx, l'auteur a récolté à pleines brassées, les mots, les impressions d'autrefois, les "Choses qui s'en vont", pour les encadrer dans ces récits charmants où l'amour du pays et de la terre débordent" (L'"Union" — Woonsocket.)

Des études réunies dans ce recueil, plusieurs nous sont connues pour avoir été publiées par le "Devoir" ; ce sont : le rouet, le métier, l'amour de la terre, la laiterie, les moulins-à-vent, le fléau et le crible, les moulins-à farine, les foins à la petite faux. L'Almanach franciscain de 1918 a publié : le broyage. Les autres études sont inédites.

C'est donc une édition nouvelle que l'auteur nous présente, édition corrigée et augmentée, avec, en conclusion, "une chose qui demeure", et qui n'est point du tout la moins charmante.

"Comme emploi de termes du folklore, ce livre est exceptionnel. Ici, beaucoup moins qu'en France cependant, où les patoisants du midi ne comprendraient pas du tout ceux de Bretagne, par exemple nous avons une série de mots et d'expressions du terroir, qui sont comme un reflet des habitudes et des a-

tavismes des ancêtres, dans certaines parties du pays. C'est pour conserver toutes ces vieilles choses qui font partie, pour bien dire, de l'âme de la race, que ce nouveau livre a été publié." ("Le Droit", Ottawa.)

La jolie plaquette (192 pages) se présente gracieuse, ornée d'un frontispice ingénieusement créé par l'auteur lui-même. Dans ces deux bons vieux qui à l'ombre des érabes, suivent le chemin du roi, et regardent en arrière le village natal

qu'ils quittent pour toujours, on reconnaîtra les "Choses qui s'en vont..."

Le prix exceptionnellement modique (25 sous, par la poste, 30 sous) de cette brochure est aux discrètes invitations qui, entendue un peu partout, fera bientôt dire aux éditeurs que vraiment les "choses..." s'en vont...

Du même auteur : Légendes Canadiennes. Trois légendes Franciscaines de l'an 1629. Librairie Notre-Dame.

PREVENEZ LA

GRIPPE ESPAGNOLE

PAR LE TRAITEMENT DES

CAPSULES CRESOBENE

à base de créosote, d'eucalyptol, de térébène (balsamiques)

Les CAPSULES CRESOBENE sont le balsamique et l'antiseptique par excellence des voies respiratoires, ce qui en fait un préventif contre les attaques de l'épidémie qui nous menace.

PREVENTION PAR ANTISEPSIE COMPLETE

INHALATION — 1o. N'attendez pas d'être atteint de la grippe espagnole. Au moyen d'une épingle, piquez une ou deux capsules et pressez-en le contenu dans votre mouchoir, puis respirez durant la journée et aussi durant la nuit. Le vidage d'une ou deux capsules devra être répété au moins le matin et le soir.

GARGARISME — 2o. Comme gargarisme, faites bouillir de l'eau, remplissez-en une bouteille d'une chopine et ajoutez-y huit Capsules Crésobène ; bouchez, laissez dissoudre et refroidir. Avec le contenu, gargarisez-vous cinq ou six fois par jour. De cette solution on lavera aussi la bouche des enfants trop jeunes pour se gargariser. Votre médecin vous dira les effets bienfaisants d'un tel traitement par les CAPSULES CRESOBENE. D'ailleurs, vous en ressentirez vous-même immédiatement une sensation de sécurité.

TRAITEMENT INTERIEUR — 3o. Au moindre malaise, au moindre embarras des voies respiratoires, à la moindre TOUX, commencez tout de suite à prendre les Capsules Crésobène. Restez à la maison ; évitez les courants d'air, les refroidissements ; faites venir le médecin.

Les Capsules Crésobène sont à la portée de toutes les bourses, 50 cents le flacon, ou six flacons pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyés par la poste, sur réception du prix, par Arthur Décarv, Pharmacien, Montréal.

DAVIDSON'S

PREMIER LEADER

Range on steel

Le poêle dont on parle le plus au Canada parce qu'il constitue la meilleure valeur sur le marché.

Il possède les meilleures qualités pour la cuisson, il économise le combustible, il a belle apparence et sa durabilité est connue.

En vente chez

D. M. POIRIER & CIE, Waterloo, Que

MANUFACTURÉ PAR

THE THOMAS DAVIDSON MANUFACTURING CO., Limited
MONTREAL

Les Glaciers des Rocheuses



LES amateurs d'alpinisme ne songent plus maintenant à se rendre en Suisse pour faire leurs ascensions, pour escalader des pics ou fouler aux pieds les neiges éternelles. Les Montagnes Rocheuses qui s'allongent sur des milliers de miles le long de la côte de l'océan Pacifique, renferment tous les éléments qui en font une région idéale pour se livrer à leur sport favori, aussi s'y rendent-ils maintenant nombreux, grâce aux excellents services de transport qui unissent l'est du continent aux provinces de l'extrême ouest.

Sous plusieurs rapports, les Rocheuses font les délices des touristes ; leurs lacs, leurs verdoyantes vallées, leurs forêts touffues forment avec les montagnes, des paysages grandioses, qu'il plaît toujours d'admirer, mais on doit avouer que les immenses glaciers et les vastes champs de neiges éternelles qui surmontent quelques-uns des pics, complètent ces panoramas en leur donnant ce cachet spécial aux montagnes de la Suisse, et que sans eux, les Rocheuses ne seraient peut-être pas aussi intéressantes.

La voie du C.P.R. traverse quatre chaînes parallèles de montagnes avant d'atteindre la côte du Pacifique ; celles de la Côte, la chaîne d'Or, les Selkirks et les Rocheuses proprement dites. Les deux dernières sont les plus hautes et c'est parmi leurs pointes rocailleuses que l'on rencontre les plus majestueux glaciers. Graduellement, sous une pression constante, des tonnes de glaces qui se forment continuellement sur les hauts

pics, glissent en bas de ceux-ci et vont se fondre dans quelques lac des vallées. Avant de se perdre complètement, les glaces atteignent souvent quelques crevasse et y forment de superbes cataractes qui en tombant au fond sur les rochers, imitent le roulement lointain du tonnerre.

Du lac Louise, on peut facilement admirer le glacier Victoria, qui s'élève sur la montagne du même nom. La vallée du Paradis qui s'étend à l'est de celle du lac Louise, possède à sa tête le glacier du Fer-à-Cheval, superbe forme blanche où se reflètent avec mille feux les rayons du soleil d'été.

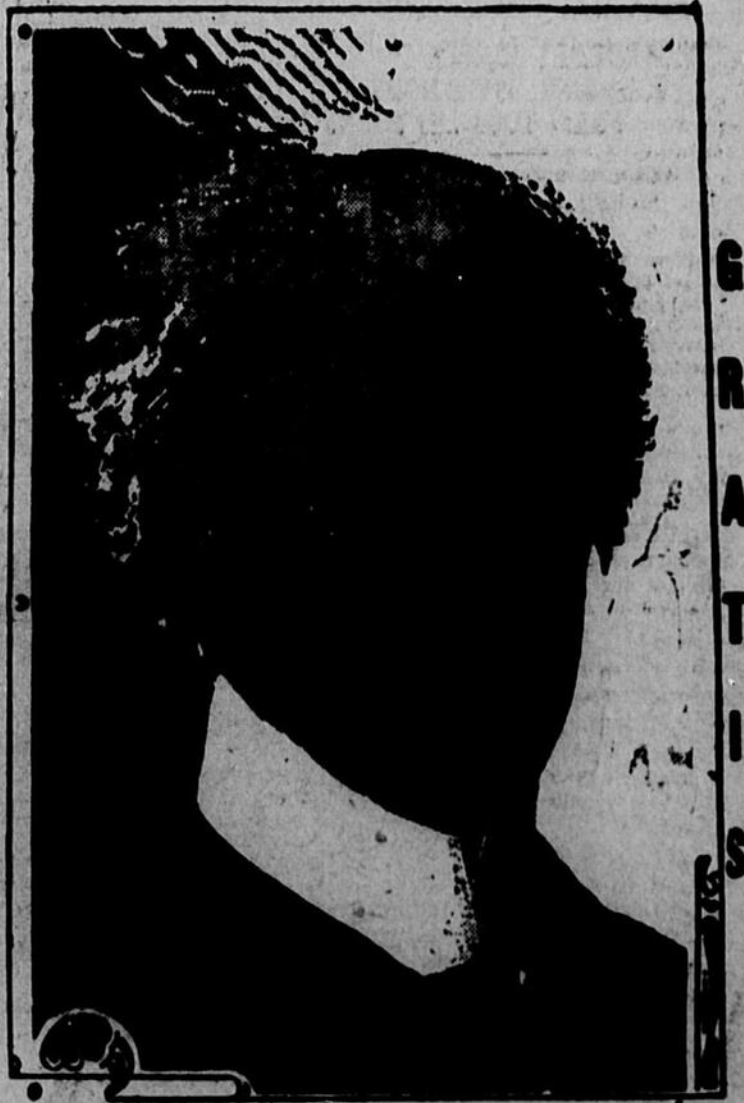
Le glacier qui descend du mont Stephen est une source de grand intérêt pour les touristes ; placé bien haut au-dessus de la voie qui va de la passe du Cheval-qui-Rue vers Field, il semble que sa masse va écraser les trains de voyageurs. De temps en temps, de

gros morceaux s'en détachent et roulent en bas de la montagne.

Mais le glacier qui est sans contredit le plus visité de toute la Colombie-Anglaise, est celui de l'Illecillewaet, familier à tous ceux qui ont eu la bonne fortune de se rendre au Glacier House. Placé à la tête de la vallée du même nom, le glacier d'Asulkan est aussi favorablement situé ; sous la direction d'un des guides suisses en service dans les Rocheuses, le touriste peut l'atteindre facilement et considérer de plus près les merveilles naturelles qu'il renferme. Ce glacier descend rapidement et au cours des dernières années, on a remarqué que sa marche s'était de beaucoup augmentée.

Nous mentionnerons encore le glacier qui s'échappe des flancs du mont Sir Donald et vient, de cascade en cascade, se fondre dans la vallée et alimenter la rivière qui y coule à l'ombre de la gigantesque montagne.

**Un Buste de Laurier
COMME PRIME**



Toute personne qui s'abonnera au JOURNAL DE WATERLOO d'ici au 15 janvier recevra gratuitement un buste de Sir Wilfrid Laurier, de 10 1/2 pcs. de hauteur.

Nos abonnés réguliers pourront bénéficier de cette offre en abonnant leurs amis. Il est entendu qu'un seul buste sera donné pour chaque abonnement.

L'abonnement est de \$1.00 par année.

Profitez de cette occasion pour vous abonner au JOURNAL DE WATERLOO, seul organe français du district de Bedford.



Page Agricole

LES AGRICULTEURS Formation d'une Union

UN BON NOMBRE DE CULTIVATEURS DES COMTÉS DE TERREBONNE, LAVAL ET DES DEUX-MONTAGNES SE SONT REUNIS A SAINT-JEROME POUR EN JETER LES BASES.

A une assemblée tenue à Saint-Jérôme le 21 décembre, environ 150 cultivateurs des comtés de Terrebonne, des Deux-Montagnes et de Laval étaient présents. Cette assemblée était convoquée par les directeurs des Sociétés d'agriculture de ces comtés ; on voulait y élaborer une union des cultivateurs de la province de Québec.

On y remarquait l'élite des agriculteurs de ces comtés dont M. Joseph Forget de Saint-Janvier, ancien maire et président actuel de la société d'Agriculture du comté de Terrebonne. M. Napoléon Guay, maire de la paroisse de Saint-Jérôme ; M. Célestin Dajardins, maire de Saint-Janvier et M. Elie Thérien, anciens conseillers : MM. J. E. Parent, Alfred Lorrain de Saint-Jérôme ; Joseph Labelle, Hubert Gratton, de Sainte-Thérèse de Bailliville, directeurs de la société d'Agriculture, et M. J. V. Léonard, de Saint-Jérôme, secrétaire-trésorier, pour le comté des Deux-Montagnes ; MM. P. A. Fortier de Sainte-Scholastique ; Paul Gratton, Saint-Benoît ; Joseph Labonté, Oka ; A. Bélanger, Saint-Eustache ; Joseph Sauvé, Saint-Hermas ; Nap. Huot Saint-Canut, directeurs de la Société d'agriculture et de M. Anatole Descarries de Saint-Eustache, vice-président de la Société maraichers, et M. Labelle, éleveur de chevaux. Pour le comté de Laval, M. Albert Monette, de Saint-Vincent de Paul, président de la société des maraichers ; MM. Henri Papineau, T. Ouimet et Wilfrid D. Allaire, de

Saint-Vincent de Paul ; Louis Desjardins, Sainte-Rose, Alfred Presseu, Abord à Plouffe, directeurs de la société des Jardiniers maraichers, et un grand nombre d'autres.

M. Joseph Forget, président de la société d'agriculture du comté de Terrebonne, et M. Napoléon Guay, maire de la paroisse de St-Jérôme, présidèrent conjointement l'assemblée. M. Forget invita M. J. L. H. Marcell, cultivateur de Richelieu, comté de Rouville, à expliquer le but et le fonctionnement des unions des cultivateurs des provinces de l'Ouest ; "Ontario Grain Growers et United Farmers." Il démontre que la province de Québec ne doit pas rester en arrière dans le domaine agricole. Seule la province de Québec n'a pas d'union sur des bases assez larges pour que tous les véritables cultivateurs puissent y appartenir comme l'écrivait M. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture. On doit exclure la politique de parti qui fait tant de tort à une organisation quand elle s'y mêle.

M. Marcell donne lecture de la constitution de la United Farmers d'Ontario qui est complète pour l'



accord mutuel entre la classe agricole et des autres classes, pour unir toutes les bonnes volontés et le facteur nécessaires au progrès agricole, en prenant pour devise "L'Union fait la Force" qui est celui de ce petit peuple de Belgique, qui a tant déployé d'énergie durant cette grande guerre mondiale.

A nos concitoyens de la province de Québec de prendre les moyens

de conserver leur place dans la confédération par l'union et l'accord avec les autres races. Il appuya fortement sur le second article de la constitution des United Farmers qui se lit comme suit :

Art. 2 Le but de cette association est de servir les intérêts des cultivateurs de toutes les branches de l'agriculture ; A) en favorisant l'accord mutuel ; B) en encourageant l'étude des questions de la ferme et du foyer afin d'augmenter l'efficacité et le confort du fermier et de sa famille ; C) en facilitant les relations sociales, l'étude des questions économiques et sociales par des conférences et des discussions, par la diffusion d'opuscules et écrits, l'établissement de bibliothèques, etc., c'est-à-dire le développement de l'éducation de ses membres et de leur famille pour rendre la vie à la campagne plus au niveau des exigences modernes ; E) en surveillant les intérêts des cultivateurs lorsque les gouvernements font de nouvelles lois ; en mandant par des délégués ou autre au gouvernement l'adoption des lois de nature à promouvoir l'avancement de l'agriculture ; E) en étudiant et enseignant les principes de la coopération et en favorisant l'établissement d'organisations coopératives ; F) en encourageant les membres à fournir des salles pour des réunions dans un but so-

TABAC A CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, produit son effet immédiatement par le fait même.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps ; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

ment de l'agriculture ; E) en étudiant et enseignant les principes de la coopération et en favorisant l'établissement d'organisations coopératives ; F) en encourageant les membres à fournir des salles pour des réunions dans un but so-

(à suivre en 7^e page)

CE QUE SONT LES

PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

ELLES sont le médicament le plus efficace contre la plupart des indispositions et des maladies de la femme ; le spécifique reconnu contre l'anémie et la chlorose ; le restaurateur du sang ; le tonique par excellence ; le récupérateur des forces ; l'agent thérapeutique infailible ; le remède d'un prix modique auquel une multitude de femmes et de jeunes filles doivent le retour à la santé et une énergie nouvelle.

CE QUE FONT LES PILULES ROUGES

ELLES augmentent le nombre et le volume des globules rouges du sang. Elles rétablissent les santés délabrées, raffermissent les santés chancelantes, maintiennent les santés robustes. Elles redonnent de la vigueur aux personnes épuisées. Elles chassent les migraines et les étourdissements, apaisent

les palpitations, dissipent les humeurs noires et redonnent de l'éclat au teint et de la vivacité au regard.

Qui doit prendre des Pilules Rouges ?

D'ABORD, les femmes pâles et faibles. Toutes celles qui se sentent épuisées, que le plus léger exercice fatigue. Les femmes qui sont victimes de l'anémie ou prédisposées à cette maladie. Les jeunes filles aux pâles couleurs, surtout à l'époque de la nubilité. Les femmes au temps de la maternité ou pendant l'allaitement. Les personnes qui se livrent à un travail pénible, vivent dans un air vicié ou prennent une nourriture insuffisante. Celles que la maladie rend irritables, capricieuses ou tristes.

TOUTES LES FEMMES DEVRAIENT LE SAVOIR.



Mme JOS. CÔTÉ

36, rue Massue, Québec.

gauche m'incommodait beaucoup. Bien des remèdes que j'avais essayés avaient été inutiles. Depuis que j'ai employé les Pilules Rouges, je fais tout mon ouvrage facilement et je me porte bien. Mme Jos. Côté, 36, rue Massue, Québec.

C'est avec plaisir que je certifie être sortie, grâce aux Pilules Rouges, de l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais depuis seize mois. Cette faiblesse m'était restée après la naissance d'un enfant. Je ne pouvais rester debout tout une journée. Le matin surtout j'étais toujours près de défaillir. Une douleur du côté

Depuis quelques mois les forces m'abandonnaient. Je me sentais toujours lasse ; j'avais de gros maux de tête, des étourdissements et divers symptômes des plus déprimants pour une femme. Je me suis mise à prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je fus vite fortifiée ;



Mme V. PIQUETTE

599, rue Chicopee, Willimansett, Mass.

les malaises qui m'incommodaient furent dissipés. Depuis mon mariage, j'ai employé les Pilules Rouges dans plusieurs circonstances difficiles et elles m'ont toujours grandement aidées. Mme V. Piquette, 599, rue Chicopee, Willimansett, Mass.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE limitée,
274, rue St-Denis, Montréal.

REGARDEZ ET PORTEZ VOUS BIEN, SOYEZ DOUX, FRAIS TOUS LES JOURS

Prenez un verre d'eau chaude avant le déjeuner afin d'enlever tout poison du système

Nous n'avons pas été créés seulement pour vivre, mais pour bien vivre, pour bien manger, pour bien digérer, pour bien travailler, pour bien dormir et enfin pour avoir une bonne physionomie. Quelle glorieuse condition à atteindre et encore la chose est facile si l'on prenait seulement tous les matins un bain intérieur.

Les personnes qui se sentent lassées et lourdes lorsqu'elles se lèvent, les personnes qui ont la migraine, qui souffrent de rhumes, qui ont la langue épaisse ou qui n'ont pas une bonne haleine, peuvent si elles veulent se sentir aussi fraîches qu'une marguerite en ouvrant les conduits du système tous les matins afin de leur faciliter le renvoi des poisons ou de toute matière stagnante.

Toute personne, se plaint-elle, ou bien est-elle malade ou en parfaite santé devrait chaque matin avant le déjeuner, boire un verre d'eau réellement chaude avec une cuillerée de thé de limestone phosphate afin d'enlever de l'estomac, du foie, des reins et des intestins la matière indigestible de la veille, la bile stérile, et les toxines poisons, nettoyant, adoucissant et purifiant ainsi le canal alimentaire tout entier avant d'introduire dans l'estomac une nouvelle nourriture. L'action de l'eau chaude et du limestone phosphate sur un estomac vide est vraiment fortifiante. Cette prescription enlève toute fermentation sûre, gazes, matière inutile et acides et donne un appétit splendide pour le déjeuner.

Pendant que vous bénéficiez de votre déjeuner, l'eau et le phosphate extraient lentement un gros volume d'eau du sang et ouvrent les conduits qui se font laver, ainsi que les organes.

Les millions de personnes qui souffrent d'attaques bilieuses, de constipation, d'étourdissements, de troubles d'estomac, de rhumatisme, d'autres qui se plaignent d'avoir une peau terreuse, des désordres dans le sang ou qui ont une complexion fébrile doivent se hâter d'acheter un quarteron de limestone phosphate à la pharmacie, ce qui coûtera très peu mais ce sera suffisant pour que vous prononciez en faveur des bains intérieurs. adv.

UNE VIE DE SOUFFRANCES

Prévenue par "Fruit-a-tives" Le Remède aux Fruits

53 RUE MAISONNEUVE, HULL, QUE.
 "Je considère qu'il n'y a pas un remède aussi bon que 'Fruit-a-tives' pour indigestion et constipation.
 J'ai souffert de ces maladies pendant des années; j'ai essayé toutes sortes de remèdes, jusqu'à ce qu'on me dise que c'était incurable.
 Un ami me dit un jour d'essayer 'Fruit-a-tives'. A ma grande surprise, j'ai constaté que ce remède m'apportait un soulagement immédiat, et bientôt j'étais de nouveau en santé". DONAT LALONDE.
 50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Formation d'une union

(suite de la 6e page)

cial on éducationnel; G) en s'efforçant de supprimer les préjugés de classe et de race, pour favoriser l'union des différentes races au Canada.

M. J. E. Caron, ministre de l'agriculture, a fait remarquer qu'aucun homme politique ne devait être de la direction. C'est pourquoi je crois qu'une autre union doit être fondée avec des horizons plus larges, afin que tous les véritables cultivateurs puissent y appartenir sans objection à leur opinion et à leur principe.

MM. P. A. Fortier, Albert Monette, Anatole Descarries, J. V. Léonard, Paul Gratton, J. E. Parent, Hubert Gratton et B. R. Sauvage, prirent part à la discussion sur le mérite et l'opportunité de fonder une nouvelle association. Sur proposition de MM. P. A. Fortier, Albert Monette, J. E. Parent secondé par MM. Anatole Descarries, C. Desjardins, et Elie Therrien pu'il est opportun de fonder une union suivant la constitution qui vient d'être lue, celle des "United Farmers" d'Ontario, sauf les modifications que les présidents, les vice-présidents ne soient que des cultivateurs professionnels et que les

directeurs aient le titre de cultivateurs comme propriétaires de ferme et faisant cultiver, et que le nombre des directeurs soit de 60. Cette résolution est adoptée à l'unanimité. Une centaine de cultivateurs signent au bas de cette proposition en payant un droit d'entrée et la contribution pour l'année 1919.

On procède ensuite aux élections des officiers qui donne le résultat suivant: Président, M. Joseph Forget, de Saint-Janvier, ancien maire et président de la Société des Agriculteurs du comté de Terrebonne; vice-président, M. P. A. Fortier, de Sainte-Scholastique; directeur de la Société des agriculteurs du comté des Deux-Montagnes; 2^{me} vice-président, M. Albert Monette, de Saint-Vincent de Paul; président des jardiniers maraichers; 3^{me} vice-président, M. Nap. Lachapelle, de Saint-Paul l'Ermitte, président de la Société des Agriculteurs du comté de l'Assomption; 4^{me} vice-président, M. Georges Arès de Marieville, directeur de la société d'Agriculture du comté de Rouville; secrétaire-trésorier, J. L. H. Marcell, cultivateur, Richelieu.

A une assemblée des directeurs, on a autorisé le secrétaire à établir des succursales pour toute la province, et à louer un bureau à Montréal, la Maison des Cultivateurs. Toute personne désirant communiquer avec l'union pourra adresser comme suit: M. J. L. Marcell, secrétaire-trésorier, de l'union des cultivateurs, Montréal.

Gardez toujours du Liniment Minard à la maison.

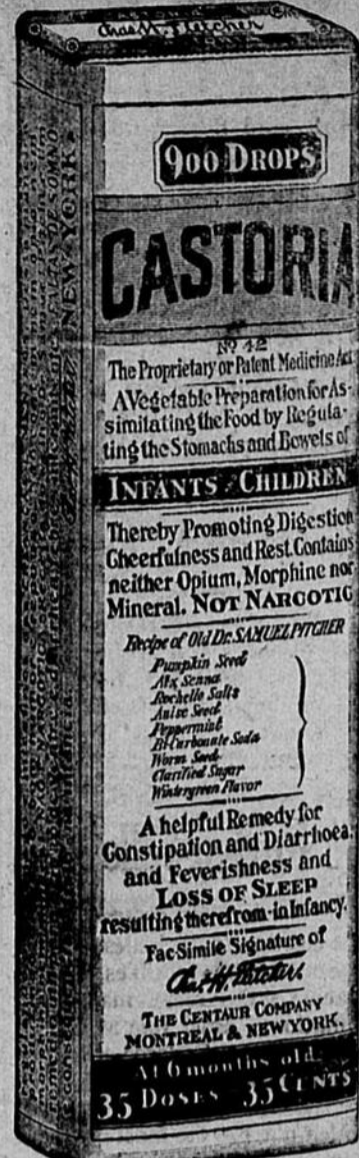
Le Liniment Minard guérit la diphtérie.

Comment engraisser les pores en hiver

ECONOMIE SUR LE LOGEMENT OU LA MAIN-D'OEUVRE.

Les rhumatismes sont l'une des causes les plus fréquentes de pertes chez les pores en hiver. C'est une maladie qui se contracte facilement et qui se guérit bien difficilement. Il est pourtant aisé de la prévenir: il suffit d'hiverner les sujets reproducteurs en plein air, en leur donnant des abris ouverts. L'avantage de cette méthode a été démontré à maintes reprises. Elle n'offre aucun inconvénients. Lorsque plusieurs taues logent ensemble dans une cabane petite et bien pourvue de litière, elles ne paraissent pas souffrir, même pendant les mois les plus rigoureux de l'hiver canadien.

Mais les cochons que l'on engraisse en hiver, que l'on nourrit fortement pour les engraisser le plus possible et dans le moins de temps possible, n'exigent-ils pas des logements chauds? s'ils étaient tenus au froid, ne dépenseraient-ils pas à se réchauffer une énergie qui pourroit être mieux utilisée pour le développement et la production de la graisse? Enfin n'y auraient-ils pas économie de nourriture à les tenir chaudement? C'est très vrai, mais le nourrisseur est appelé à choisir entre deux maux; il peut prendre un bâtiment relativement froid, où les cochons sont à peu près comme s'ils étaient en plein air et qui, par conséquent, restera sec, ou un bâtiment plus coûteux, très étasche, plus chaud, et qui, me-



Copie exacte de l'enveloppe

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants. Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Dr. J.O. LAMBERT LIMITEE
 MONTREAL

LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE
SIROP CONTRE LA TOUX, LE RHUME, ETC.
 (ANTICONSOMPTIF)
 L'EMPIRE BRITANNIQUE

POUR FABRIQUER LE SIROP de Dr. J. O. LAMBERT nous employons que des ingrédients purs que nous importons directement au lieu de provenance.

me bien ventilé, est généralement plus ou moies humide.

(à suivre)

Le Liniment Minard est employé par les médecins.

MESSIEURS LES CURÉS

Nous avons des livrets de dimanches nous vendons 80 sous le livret de 100. Pour ordre à être envoyé par la poste, ajoutez 1 sou par livret.

LISFZ LE JOURNAL DE WATERLOO

JOURNAL DE WATERLOO

Ce journal, paraissant le jeudi de chaque semaine, est publié à Waterloo, Que., dans la bâtisse du JOURNAL DE WATERLOO, coin des rues Young et Foster, par J. Oscar Séguin, Editeur et Propriétaire

DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait scuscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.
2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arriérés qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.
3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cet endroit.
4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

VOTRE JOURNAL

Vous n'ignorez pas que le JOURNAL DE WATERLOO est le seul organe français du district de Bedford et par conséquent du comté de Shefford. En un mot c'est le journal local par excellence qui mérite votre appui, votre confiance, votre encouragement, parce qu'il est le votre, qu'il défend vos intérêts, etc. Pourquoi ne pas abonner vos amis. Ce n'est qu'une piastre par année. Pour nous, Canadiens-français, un organe français est de première importance, en ce sens, qu'il défend nos droits parmi une population aussi mixte que la notre. Encouragez-le.

Comment l'Encourager

- 1^o—S'y abonner et abonner ses amis.
- 2^o—Lui confier votre publicité parce que c'est le meilleur médium.
- 3^o—Lui confier vos travaux d'impression, parce que nous donnons satisfaction.
- 4^o—Acheter chez lui vos articles de librairie, etc.

Nous Rappelons à nos lecteurs et leurs amis que nous sommes outillé pour faire toutes sortes d'impressions. Aussi nous vendons toutes sortes d'articles de librairie, etc. La liste suivante vous donnera une idée de ce que nous vendons.

Crayons, Plumes, Reçus en livrets, " pour dime, " pour loyer, " ordinaires, " pour commissions scolaires, " pour municipalités, Poisons, Perforateurs pour papier,	Papier à lettres en tablettes, Enveloppes, Blancs d'option, Papier à beurre, Encre à plumes-fontaines, Encre rouge, Gommes élastiques, Plumes-fontaines, Papier Carbon pour clavigraphie et pour calquer,	Papier notaire, de toutes sortes, Papier de deuil, Lettres et Enveloppes de deuil, Cartes mortuaires, Carnets pour certificat d'enregistrement, Mucilage, Rubans à clavigraphie, "Talays" pour euhres, Cartes de visite, Etc., Etc., Etc.
---	---	---

Nous remplissons avec promptitude les commandes par la poste.

Imprimerie du JOURNAL DE WATERLOO

ALLEZ CHEZ

Clement & Frere

POUR VOS

Habits de Noel et du Jour de l'An

Habits faits sur commande une spécialité.
 Nous avons aussi: Fourrures, Merceries, Chaussures. Habits tout faits, Pardessus pour hommes, Manteaux de dames, etc., etc.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

CLEMENT & FRERE. - WATERLOO

Aux Marchands, BOUCHERS, EPICIERs, BEURRIERS, ETC.

POUR VOS LIVRETS DE COMPTOIR ET VOTRE PAPIER A BEURRE

Nous venons de prendre l'agence de la "Appleford Counter Check Book Co. Ltd.", d'Hamilton.

Nous prenons donc les commandes pour tous les genres de livrets de comptoir, registres ou autrement. Les prix sont ceux de la manufacture et payables aux mêmes conditions.

Nous vous conseillons de donner vos commandes 3 mois d'avance afin de les avoir pour la date désirée.

Nous prenons les commandes aussi pour le papier à beurre au plus bas prix du marché.

Venez nous voir ou commandez par la poste. Prenez toujours soin de nous envoyer un échantillon pour votre livre.

NOUVELLES LOCALES

Nos Correspondants

Liste de nos correspondants et représentants avec la localité où ils nous représentent.

Ces représentants agissent en notre nom et toute personne peut s'adresser à eux pour toutes informations relatives au JOURNAL DE WATERLOO.

Roxton-Falls Ludovic Rathe,
 Granby J. H. Marcoux, N.P.
 Stukely-Nord Melle Y. Fleurant,
 Sweetsburg A. Giroux, avocat,
 Valcourt J. Dupaul,
 West Shefferd Melle T.-I. Malbœuf
 Sutton Albert Gingras,
 Ste-Anne de Stukely, { Chs. Bingle
 South-Stukely {
 S.-Valérien Melle Victoire Goyette
 Eastman Mde Adélaïde Bolduc
 Standbrige Station
 Melle Cécile Poissant,
 Farnham Mre Anatole Gaudet

Nos correspondants dont les noms ne sont pas mentionnés ici, sont priés de nous envoyer une carte postale avec leurs noms et adresse.

WATERLOO

—Mre R. Cloutier est allé à Montréal par affaires, la semaine dernière.

—M. J. U. Poirier, de l'avenue Eastern, est allé à Montréal la semaine dernière, par affaires.

—Mde Isaac Gervais passe un mois chez sa fille Mde Alfred Moisson.

—Le notaire R. R. Bachand est allé à St-Jobin mardi dernier, par affaires.

—Mde Alexandre de Villers de Montréal, est venue passer quelques jours chez M. Jos Bernard, la semaine dernière.

—M. et Mde Fred David et leurs enfants, de Bonsecours, étaient en promenade la semaine dernière chez M. Delphis Gariépy.

—M. Raoul Moison du collège de St-Césaire, est venu passer ses vacances du Jour de l'An chez son père M. Alfred Moison.

Apprenti demandé—Un jeune homme est demandé comme apprenti-tailleur chez M. Arthur Lacombe, tailleur, rue Foster, Waterloo.

—La notaire J. Perras est revenu de Québec jeudi midi. Il avait été appelé auprès de la famille De Varennes dimanche dernier à cause de la mort de l'honorable De Varennes

—M. Henri Bernard, de Sud Bury, Ont., comptable à la Banque d'Hochelaga, passe une couple de semaines, chez son père M. Jos Bernard de cette ville.

—M. Gaspard Beaugard de Savages-Mill, étudiant au collège de St-Césaire, est venu passer ses vacances du Jour de l'An chez son père M. Willie Beaugard.

—M. Alcide Morel, qui est revenu du front après un séjour de trois ans est venu passer la semaine dernière, chez sa soeur Mde Alfred Benoit.

—M. et Mde Charles Morel et leur fille Melle Blanche de Bonsecours, sont venus passer la journée de dimanche chez leur fille Mde Alfred Benoit.

Demandé—On demande une fille pour ouvrage général de la maison, s'adresser à Mde E. J. Murphy, à la station du C. P. R., Waterloo, 2fa. ann.

—M. L. J. Chagnon, d'Ottawa, était à Waterloo jeudi et vendredi derniers. Il est venu assister au mariage de son ami M. Léo Beaugard. Il s'est retiré chez son frère, monsieur Georges Chagnon.

—Jeudi dernier a été célébré dans notre église paroissiale, le mariage de M. Léo Beaugard avec Melle Léa-Flore Godin, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par monsieur l'abbé L. J. Beaugard, oncle du marié.

Après un séjour d'un jour à Waterloo l'heureux couple est parti pour Montréal.

M. Léo Beaugard était le fils de

Mde. C. N. Beaugard et le neveu de M. le curé Beaugard.

Elections Municipales

Les élections municipales devaient avoir lieu cette semaine, mais le jour de la nomination, il n'y a pas eu d'opposition. Le Dr Corcoran a été réélu ainsi que M. James Davidson. M. N. O. Rookwell a été élu pour remplacer M. Hhelps qui s'est retiré.

Service de A. Laporte

Mardi matin a été célébré, dans l'église paroissiale, le service de Alcide Laporte mort au front. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

Roxton-Falls

Nos élections municipales dans le village ont été très paisibles. M. F. H. Racine, a été réélu maire par acclamation. Ainsi que MM. R. Tétrault, Henri Coderoc et R. D. McCraie conseillers réélus aussi par acclamation.

Il n'en a pas été ainsi pour le canton de Roxton, d'après la nouvelle loi et règlement à cet effet. Il y a eu votation, le 13 au scrutin secret. Après une lutte très contestée sur la question de l'entretien des chemins, taxes et frontière. M. Damasse Brun a de nouveau été réélu maire avec 26 voix de majorité sur son adversaire M. Léas Landry. MM. Raphaël Gagné, Hyacinthe Dupuis et Léopold Favreau, ont été élus conseillers, il y avait cinq candidats. M. L. Favreau a obtenu le plus grand nombre de votes savoir 188 sur 506 votes enregistrés.

ACTON VALE

—Nous avons eu deux mortalités dans la semaine précédente de Noël: M. Luiger Gaucher et M. Georges Côté, fils, cultivateur.

—M. le curé Bonin a maintenant terminé sa visite annuelle. Nous sommes heureux de constater que notre population est aussi forte cette année que dans les précédentes; elle est de 2286 tant à la ville qu'à la campagne.

Les élections municipales dans le comté pour la mairie

Roxton-Falls: le maire Racine a été réélu.

Bonsecours: M. Ambroise Gagnon a été élu en remplacement de M. Arthur Beaugard. La lutte a été fort contestée. Conseillers, MM. Noël Boisé, Noël Perras et Alfred Laliberté.

Canton de Shefferd: Le maire Pearson a été réélu.

Ste Anne de Stukely: Le maire J. Allain a été réélu.

South Stukely: M. Mac Donald a été élu contre M. Courville. L'ex-maire Bengle s'est retiré de la lutte la veille de l'élection.

Lawrenceville: M. Louis Lavigne a été élu en remplacement de M. Joseph Dubois.

Décès de Mde M. Roy

A Beaumont, Alberta, est décédée le 8 courant, madame Maurice Rpy, née Alice Gauthier. Cette jeune femme est encore une victime de l'influenza.

Son époux lui survit et cinq enfants.

Elle était la belle-soeur de madame Rodrigue Roy dont nous annonçons le décès il y a une couple de semaines.

Nos sympathies aux familles Roy et Gauthier.

Condoléances

A une assemblée des Notaires pratiquants du District de Bedford tenue à Waterloo Qué., le 9 janvier

1919 sous la présidence de Mre J. L. Dozois, il fut proposé par le Notaire J. R. Tartre secondé par le Notaire E. Fleury et adopté à l'unanimité, que les membres de l'Association des Notaires, ayant appris avec peine la mort de leur distingué confrère, l'honorable E. F. De Varennes, offrent à la famille du défunt leurs plus sincères condoléances, et que copie de la présente résolution soit transmise à la famille de Varennes et aux journaux de Waterloo pour publication.

Louis-Joseph Jodoin, N. P.
 Secrétaire

Le Genre Pompiers

On dirait que tous les jeunes poètes de France se sont donnés le mot pour assommer les Américains de vers coccos. Le dernier de la pléiade est M. Emile Bergerat, auteur d'une ode au président Wilson. Toute la pièce serait à citer; les deux quatrains de la fin suffiront à illustrer le procédé:

Alors, comme au banquet mystique
 des Apôtres,
 Dans la communion du pacte concerté,
 Tu diras tes quatorze arrêts qui
 sont les nôtres,
 Et c'est toi qui rompras le pain de liberté.

Puis, jusqu'en l'avenir progageant
 la victoire,
 Tu scelleras la paix terrestre de
 ton sceau
 Et feras ton entrée auguste dans
 l'Histoire
 Entre Ferdinand Foch et Georges
 Clémenceau.

Chantez ça sur l'air de "Maître Corbeau", vous allez voir que c'est très joli.

"Le Nationaliste"

Le français

L' "Echo de Paris" annonce que le français sera langue officielle du congrès de Versailles. On se rappelle que, dans les milieux anglais et américain, on a invoqué ces semaines-ci l'ignorance du français par la plupart des délégués de ces deux pays pour demander que l'anglais remplaçât le français comme langue diplomatique, à Versailles. Il faut avoir un joli culot et peu de courtoisie pour se prévaloir ainsi de son ignorance. Le bon sens a fait écarter, semble-t-il, cette proposition appuyée sur des motifs fantastiques.

Voyageur demandé

On demande un voyageur à commission pour Waterloo et ses environs, pour la vente des allumettes. L'on préférerait un voyageur qui a déjà d'autres lignes.

Ecrire "Les Allumettes de Drummondville, Limitée, Drummondville P. Q. ann. 48-d.

Défense d'avancer

Je ne serai responsables d'aucune dette contractée en mon nom, sans un ordre écrit de ma main.

ALPHONSE OIBEAU,
 S. Joachim de Shefferd, Qué.
 15 janvier 1919. 48-d.

Avis Public

PROVINCE DE QUEBEC
 DISTRICT DE BEDFORD
 No. 221

COUR SUPERIEURE

DAME NEVADA S. Bell du Village de West-Shefferd, dit District, épouse en commun en biens de Homer J. Knott, journalier, du Village de Gowansville, dit District, dûment autorisé à ester en justice, a ce jour poursuivi son dit mari en séparation de biens.

Sweetsburg, 18 novembre 1918

C. A. NUTTING
 48 c. Avocat de la Demandresse.

Impressions

De toutes sortes, faites sous le plus court délai possible, aux ateliers du

"JOURNAL DE WATERLOO"

INCORPORÉE 1855

LA BANQUE MOLSONS

Capital et Réserve \$8,800,000
 98 SUCCURSALES EN CANADA
 Toutes Affaires de Banques transigées
 LETTRES DE CREDIT, CIRCULAIRES,
 MANDATS D'ARGENT
 Département d'Épargne
 Le plus haut taux d'intérêt alloué.

Succursale de
WATERLOO H. H. MIDDLETON, Gérant

On traduira en anglais, continue révélation de leur ignorance.
 l' "Echo de Paris, des pièces importantes, pour le président Wilson, le premier ministre Lloyd George et d'autres délégués ne sachant que ou pas du tout le français. Ceux qui n'ont pas pris la peine de l'apprendre devront se contenter de la
 G. P.
 Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
 DE FLETCHER

BIENVENUE

A tous ceux qui ont des travaux de ferblanterie, plomberie, etc., à faire faire.

Nous vendons aussi les poêles, fournaises, ustensiles de cuisine en granit et en fer blanc, etc.

Travaux de toutes sortes et exécution parfaite. Satisfaction garantie.

S. LEBRUN, ferblantier et plombier.

ANCIEN MAGASIN DE A. C. GILMOUR, RUE PRINCIPALE,

TEL. BELL No 91.

WATERLOO

BANQUE D'HOCHELAGA

SUCCURSALE DE WATERLOO

CAPITAL AUTORISÉ.....\$10,000,000
 CAPITAL VERSÉ ET RÉSERVE.....7,300,000
 TOTAL DE L'ACTIF.....55,000,000

Directeurs: MM. J. A. Vaillancourt, Préd. ; l'Hon. F. L. Bédard, Vice-présid., MM. A. Turcotte, E. H. Lemay, l'Hon. J. M. Wilson, A. A. Larocque, A. W. Bonner
 Membres: M. Beaudry Leman, Gérant-général; Yvon Lamarre, Inspecteur en chef; J. C. Thivierge, Contrôleur; E. G. Leduc, Gérant du bureau de Montréal.

Déposants, rappelez-vous que votre meilleur ami, au jour de l'épreuve est votre livret d'épargne.

R. B. BACHAND, Notaire, Gérant.

Dans aucune maison l'installation électrique est complète sans

Un Fer et un Grille-pain électriques

Quand vous serez habitué à la commodité et au confort que procurent l'usage de ces appareils électriques vous en serez enchanté, et vous vous demanderez comment il se fait que vous ne vous êtes pas procuré plus tôt ces articles si nécessaires.

THE SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED
 contrôlant THE BROME LAKE ELECTRIC POWER COMPANY

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

SIR EDMUND WALKER
 C.V.O., LL.D., D.C.L., Président

SIR JOHN AIRD, Gérant Général

H. V. F. JONES,
 Asst. Gérant Général

E. L. S. PATTERSON
 Surintendant des Succursales
 des Cantons de l'Est

Capital Versé, \$15,000,000

Fonds de Réserve, \$13,500,000

Une attention soignée est accordée aux besoins bancaires des cultivateurs, avec lesquels cette Banque fait une partie importante de ses opérations. Les cultivateurs peuvent compter sur un prompt et courtois service.

SUCCURSALE DE WATERLOO: J. E. THOMPSON, Gérant